
LE PROPAGATEUR

Volume VI. 15 Novembre 1896, Numéro 18.

BULLETIN

14 novembre 1896.

* * Canada.—La législature de la Province de Québec est convoquée pour le 17 de ce mois à Québec. On ne sait qu'elle sera la durée de cette session. C'est la dernière fois que cette législature se réunit avant les élections.

—La question des Ecoles au Manitoba est toujours sur le point d'être résolue et cette solution est constamment reculée par un motif ou par un autre. Cette situation ne peut se prolonger indéfiniment sans inconvénient. On parle de l'intervention du Souverain Pontife : mais à cet égard, il n'y a rien de positif et d'officiel.

—Mgr Fabre est parti aujourd'hui même de France et a pris, sur le conseil de ses médecins, le paquebot du Havre pour New-York. Sa Grandeur souffre de l'attaque de jaunisse qui s'est déclarée dernièrement à Paris. Elle a dû ajourner son voyage à Rome. Nos vœux l'accompagnent dans sa traversée de retour.

* * *

* * Angleterre.—C'est toujours la question de l'Arménie et d'Orient qui préoccupe la politique anglaise. On ne sait encore quelle terminaison sera donnée à la situation actuelle. Le Sultan écouterait-il les puissances Européennes qui toutes insistent pour avoir des réformes ? Malheureusement les efforts des pouvoirs étrangers ne sont pas faits avec ensemble et ceci leur enlève beaucoup d'autorité. Le Sultan espère arriver par des promesses à endormir la vigilance des nations coalisées. Cependant lord Salisbury est obligé de compter avec la France, qui par l'organe de M. Hanotaux a rédigé une sorte d'ultimatum auquel le Sultan a dû se soumettre et on sent bien que cette intervention, qui a l'assentiment de la Russie, est dirigée dans une mesure contre l'Angleterre forcée de régler en même temps l'occupation de l'Égypte. Il se joue là une partie très-intéressante qui se déroulera sans lutte armée, il faut l'espérer, mais dans laquelle la diplomatie peut exercer toutes ses finesse et ses habiletés.

Il est triste de dire que, malgré les engagements 'e faire cesser